

> Théâtre > Danse > Musiques > Clubbing > Enfants > Expos > Cinéma

Télérama

Sortir

HUMOUR

"Déshabillez mots"

Le texte-appeal



St. Vincent, la pop
se fait un film

Week-end design
à Düsseldorf

Photo : le Mexique
sorcier d'Yves Trémorin

DU 22 AU 28 FÉVRIER 2012. SUPPLÉMENT À TÉLÉRAMA N° 3241 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

A la carte

Humour

Epithète que demain...

Avec une idée fixe, incarner un mot, Léonore Chaix et Flor Lurienne connaissent une ascension irrésistible... Bientôt la télé ?

Il paraît qu'au commencement était le verbe... Ces deux femmes, en tout cas, savent lui donner vie : Flor Lurienne, la brune, et Léonore Chaix, la blonde, auteurs autant que comédiennes, incarnent les mots comme des personnages de chair et de sang. Il faut les voir sur scène, camper sans complexe l'onanisme, la jalousie, la paresse ou la pusillanimité... *Déshabillez mots* met le dictionnaire sens dessus dessous, balançant entre la psycho, la philo et la farce maligne. Avant d'être un spectacle, ce drôle de ping-pong verbal fut d'abord une chronique d'été sur France Inter. Et avant cela, le délire de deux comédiennes qui en avaient marre d'attendre les rôles et de dire les mots des autres. Retour sur une étonnante *success story*, dont on commence à se demander où elle va s'arrêter...

1999

Les deux jeunes femmes, qui se sont rencontrées un peu plus tôt lors d'un stage de théâtre, se découvrent une passion commune : les mots. Pourquoi ? *"Allez savoir ! s'amuse Léonore Chaix. Nous avons peut-être souffert l'une et l'autre des épithètes à l'école..."* Quoi qu'il en soit, les comédiennes s'improvisent documentaristes et décident d'autoproduire un film, dans lequel elles font réagir des inconnus à des mots-clés. *Mots de passe* est sélectionné dans le festival de documentaires de Poitiers.

2000-2007

Elles continuent de se voir, sans plus travailler ensemble. Léonore Chaix se consacre au théâtre contemporain, et crée notamment *La Demoiselle aux crottes de nez*, écrit pour elle par Richard Morgiève. Flor Lurienne fait davantage de cinéma. Elle tourne avec Roland Joffé, Antares Bassis, Pascal Chaumeil... C'est bien, mais pas assez pour les combler. *"On en avait marre de guetter le téléphone, d'attendre le désir des metteurs en scène. On a eu envie de dire des choses nous-mêmes."* Leur amour (un peu vache) des mots les rattrape. Elles commencent à chercher un concept qui pourrait leur permettre d'écrire, de jouer, et d'explorer le vocabulaire.

Fin 2007-printemps 2008

Flor et Léonore imaginent une chronique radio d'un genre nouveau, autour d'un mot qui prendrait corps pour répondre à des questions.

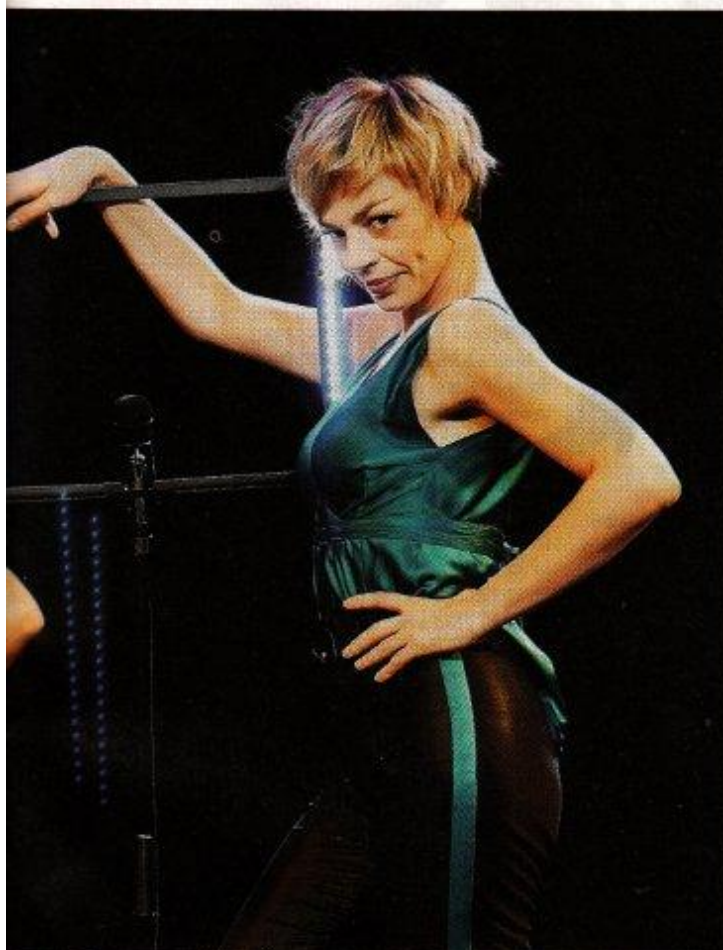


PHILIPPE DELACROIX/ARTCOMART

Elles présentent une première maquette à France Inter. *"On avait travaillé autour de l'idée de légèreté..."* Trop, peut-être... Le projet est retoqué. Mais le duo ne désarme pas : *"On s'est accrochées. On a presque harcelé les gens de France Inter, en allant les voir pendant leurs pauses clope ou en leur envoyant un mail toutes les semaines."* Pendant ce temps, elles écrivent pour Nova plusieurs épisodes d'un feuilleton radio, *L'Exquis Cadavre exquis*.

Printemps 2008

La persévérance finit par payer : après la présentation d'une deuxième maquette, France Inter leur dit banco pour sa grille d'été. En parallèle, un directeur de festival littéraire accepte de les rencontrer : les comédiennes lui lisent quelques textes, qui suffisent à le convaincre. Il les invite à se produire en juin de la même année. *"La veille de la première, alors qu'on répétait encore dans notre chambre d'hôtel, on s'est dit qu'on n'y arriverait jamais ! On a failli filer en douce..."* Finalement, tout se passe bien. Dans une tenue



encore très sommaire, *Déshabillez mots* vient de faire son baptême de scène.

Juillet-août 2008

Tous les samedis et dimanches, à 8h50, Flor Lurienne et Léonore Chaix égayent l'antenne de France Inter avec leur étrange chronique, *Déshabillez mots*, fausse interview dans laquelle elles incarnent à tour de rôle un mot du dictionnaire. La jalousie, l'orgueil, ou encore la pusillanimité (autrement dit, la lâcheté), qui se plaint au micro d'être de plus en plus exclue du dictionnaire : "Disons que je trouve ça trop injuste : on ne me prononce jamais... Mais on me pratique 24 heures sur 24 ! Vu les conjonctures actuelles, j'estime mériter un peu plus de reconnaissance..." Les deux années suivantes, France Inter les reconduit sur sa grille estivale. En 2009, la Scam leur décerne son prix de la meilleure œuvre radio. En parallèle, les deux filles multiplient les lectures dans des festivals, des médiathèques, des présentations de saisons théâtrales...

Après l'Européen, le Studio des Champs-Élysées. Leur répertoire a pour limite le dictionnaire !

Février 2010

La salle des Trois Baudets, fraîchement rouverte, les accueille. Sur scène, *Déshabillez mots* n'est plus seulement une suite de lectures : petit à petit, on assiste à la naissance d'un spectacle à part entière. Sur l'affiche apparaît le nom de Jacques Bonnaffé, conseiller artistique, "œil extérieur" et bienveillant. Il est, hélas, trop occupé pour s'y consacrer tout à fait. La mise en scène demande encore à être musclée.

Décembre 2010-février 2011

Cette fois, ça y est : une metteuse en scène, Marina Tomé, entre dans la boucle. Avec elle, le spectacle prend des airs de théâtre, chaque élément du décor se transforme en une multitude d'accessoires. Pendant près de trois mois, *Déshabillez mots* se joue aux Trois Baudets. Flor et Léonore sont invitées au *Fou du roi* (la regrettée émission de Stéphane Bern sur France Inter) et y font des étincelles (elles y reviendront ensuite, non plus comme invitées, mais comme chroniqueuses). Aurèle Cariès, éditrice chez Flammarion, craque pour leur plume. Rodolphe Gautier, patron de l'Européen, tombe sous le charme et décide de les produire.

Septembre 2011

Lentement, mais sûrement, le succès d'estime devient succès tout court. *Déshabillez mots*, le livre, sort en librairie, tandis que le spectacle est à l'affiche de l'Européen pour quarante-cinq représentations. La presse commence très sérieusement à s'y intéresser. La directrice du Studio des Champs-Élysées vient juger sur pièces... et cède à son tour à leur humour pinçant et gonflé. Le temps de caler les dates, elle les programme chez elle.

Mars 2012

Pour l'instant, Flor et Léonore tiennent la scène jusqu'au 11 avril. La suite ? Les taquineuses du mot songent à un module télé (elles ont déjà été approchées par plusieurs sociétés de production) et rêvent surtout de revenir à leurs premières amours radio – France Inter de préférence, leur port d'origine, même si elles peuvent s'arrimer ailleurs. "Il y a tellement de mots dans le dictionnaire qu'on peut écrire des chroniques jusqu'à la retraite !" Le mot "fin", en tout cas, n'est pas encore au générique.

Valérie Lehoux

"*Déshabillez mots*", jusqu'au 11 avr., du mar. au sam. 20h30, dim. 16h, Studio des Champs-Élysées, 15, av. Montaigne, 8^e, 01-53-23-99-19. (10-28 €).